

Psychanalyste et philosophe. Professeur honoraire de philosophie en chaire supérieure et directrice de recherches à l'Ecole doctorale « « Recherches en psychanalyse », Monique David-Ménard anime depuis 2007 un séminaire « Sexualités et Genre » au Centre d'études du vivant qu'elle a dirigé de 2005 à 2011 Membre du Réseau international des femmes philosophes de l'UNESCO

- *Eloge des hasards dans la vie sexuelle*, Paris, Hermann 2011

- *Corps et langage en psychanalyse, L'Hystérique entre Freud et Lacan* Nouvelle édition augmentée en septembre 2014, Paris Campagne Première édition.

- *Sexualités, Genre, Mélancolie. S'entretenir avec Judith Butler*, (direction de l'ouvrage) Paris, Campagne Première 2009 . En traduction chez Columbia University Press

- « Genre et sexualités » en collaboration avec Penelope Deutscher in *Vocabulaire européen des philosophies* , sous la dir. de Barbara Cassin, Le Seuil/Le Robert 2004

- « L'universalité de la pensée est un résultat, les hommes croient qu'il s'agit d'un principe » in *La Quadrature du cercle, Revue des femmes philosophes de l'UNESCO*, N°1, novembre 2011

<p>Titre de la communication : Politique ou épistémologie du genre</p>

Résumé : On a longtemps pu penser – et pas sans raison – que l'opposition entre genre et sexualité tenait à quelques malentendus sur l'ordre du corps dont il est question en psychanalyse et dans le genre.

La psychanalyse pouvait avancer que la sexualité a un champ autonome qui n'est ni le sexe biologique ni les rôles que toute société assigne au qualificatif de « féminin » et de « masculin ». En revanche, les théories du genre faisaient apparaître en psychanalyse des pétitions de principes politiques que les analystes n'apercevaient pas.

Mais sur plusieurs points, ce concordat paraît insuffisant : c'est sous l'effet des critiques venues des théories du genre que les homosexualités ont cessé d'être pensées, même en psychanalyse, comme des phénomènes déficitaires, comme un arrêt du développement. Et d'autre part le transsexualisme, longtemps considéré comme un délire d'amour qui fait l'impasse sur la sexualité impose de considérer d'une manière neuve le rapport entre pratiques sexuelles et formes de vie, en particulier lorsque des œuvres cinématographiques produisent des transformations culturelles partageables par tous (exemples : *Strelle* de Panos Koutras, 2009 et *Laurence Anyway* Xavier Dolan 2009).